Les effets des campagnes de masse contre la polio (JNV en particulier)

JL Rey

Il faut se demander si les campagnes annoncées pour le mois de mars en Afrique de l'Ouest sont efficaces et surtout efficaces.

En effet elles sont destinées à « rattraper » les enfants non vaccinés lors des actions de routine afin de supprimer les cas actuels apparus dans quelques pays d'Afrique centrale et de l'ouest. Il n'a pas été réellement prouvé que ces grandes campagnes permettent de vacciner des enfants non vus au cours des vaccinations de routine.

Au temps des grandes années du PEV la couverture du vaccin P atteignait des valeurs de plus de 80% cela a été utile pour prévenir la circulation des virus polio et la maladie puisque pendant plusieurs années aucun cas confirmé n'a été déclaré.

L'évaluation de ces actions de masse est basée sur le nombre de flacons utilisés pas sur le nombre de vaccinés et encore moins sur la qualité de ces vaccinés.

Ces campagnes ont au moins deux effets négatifs.

Pendant 8 jours ou plus tout le système de santé est désorganisé, des nombreux malades vont trouver porte close au dispensaire. Toutes les actions autres que JNV sont arrêtées, les rendez-vous sont reportés, les formations et autres rencontres sont supprimées. En revanche, les hommes politiques sont heureux ; ils participent massivement à ces JNV car cela sert leur popularité et leur élection ou réélection.

Ces campagnes utilisent le vaccin vivant par voie orale. Or il est admis maintenant que ce vaccin n'est pas adéquat en dehors des périodes épidémiques, ce qui n'est pas le cas actuellement au moins pour la grande majorité des pays concernés. En effet depuis trente ans que ce vaccin vivant par voie orale est utilisé il n'a pas empêché la circulation de virus polio sauvages, même dans des pays autres que le Nigeria. Il permet la circulation de virus vaccinaux non ou peu pathogènes. Il a favorisé l'apparition de virus recombinant et variant pathogènes qui posent de nombreux problèmes pour l'avenir de la lutte contre cette maladie.

Quelques raisons possibles de ces choix.

Un des décideurs est le Rotary international : quelles compétences et quelle légitimité ?

Les vaccins vivants sont en majorité d'origine américaine alors que les vaccins injectables sont plutôt d'origine européenne.

Il est difficile de se déjuger et de changer de stratégie.

Ces campagnes arrangent les responsables politiques nationaux.

On va dire que le vaccin tué est injectable donc demande plus de logistique mais il est possible d'utiliser comme dans de très nombreux pays industrialisés une association DTC+Polio et ce sans compliquer les interventions.

2010